

ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS
ET
MENTIONNEZ
LE
JOURNAL



Le Journal de Lowell

Albert V. Côté
Editeur - Administrateur

Tel. 453-1780

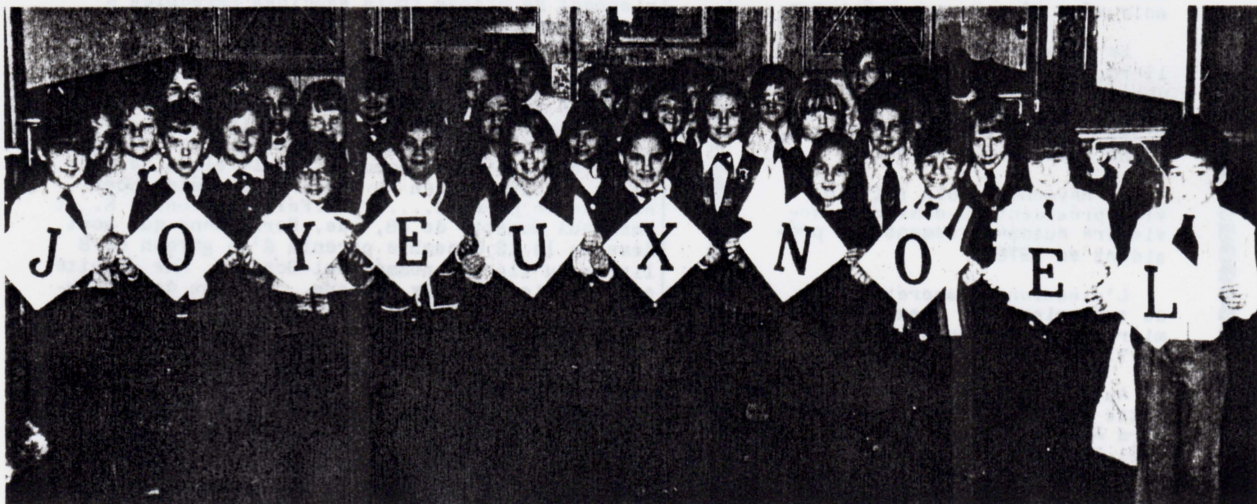
VOLUME 2 NUMERO 11

LOWELL, MASSACHUSETTS

DECEMBRE 1976

LE JOURNAL DE LOWELL
P.O. BOX 1241
LOWELL, MASS. 01853
Return Postage Guaranteed

LE JOURNAL DE LOWELL
P. O. BOX 1241
LOWELL, MASS. 01853
PUBLISHED MONTHLY
PUBLIE MENSUELLEMENT
abonnement-subscription
un an \$2.00/One year \$2



Ecole St-Louis-de-France

3^e degré



Académie St-Louis-de-France

La Maison Funéraire
ARCHAMBAULT
Troisième génération
VICTOR J. ARCHAMBAULT

309-311, rue Pawtucket
Lowell, Mass.

459-9315

ALBERT A. DAIGLE CO.
INSURANCE - REAL ESTATE
Pour vos assurances d'autos,
ameublements et foyer

voyez DAIGLE

313, rue Willard 452-4725 Dracut, Mass.



MODERN
FURNITURE CENTER

Ameublements complets pour votre foyer

ARTHUR O. MARTIN MAURICE P. BEAULIEU

597, rue Merrimack 452-6726 Lowell, Mass.



FLOWERS BY VOYER

Fleurs pour toutes occasions - paniers de fruits
Joseph H. Voyer, Prop.

629, rue Merrimack 453-2190 Lowell, Mass.

Autolite Leece-Neville Prestolite German Bosch
Motorola Lucas Delcoelectron Chrysler

Cote's

ALTERNATOR SERVICE, INC.

JOSEPH S. COTE

FRANK COTE

TELS. (617) 453-3212
458-1133

98 ARLINGTON AVENUE
DRACUT, MASS. 01826



ALCOURT'S FASHION

Where you can afford
today's fashions
vêtements pour hom-
mes et jeunes gens

Alfred Leo Courtois
propriétaire

173, rue Central Tel 459-1211 Lowell Mass.

Journée Franco-Américaine

Le Comité de la journée franco-américaine a tenu sa dernière assemblée pour l'année 1976 le 27 octobre au Club Lafayette, rue Fletcher. M. Omer Deschenes, président sortant de charge préside en attendant l'arrivée de M. Donald Moisan, le nouveau président pour 1977 qui venait à soir même d'un voyage à Chicago.

Le trésorier, M. Robert Couillard, donne un excellent rapport des conditions financières du comité et M. Albert Daigle, président du comité des annonces a donné aussi son rapport.

M. Raymond Paquin fut élu vice-président du comité et deviendra automatiquement son président en 1978.

L'élection du secrétaire et du trésorier aura lieu à la première assemblée au printemps 1977.

Autres membres présent à cette assemblée étaient MM. Adelaïde Ayotte, Horace Bergeron, Noël Beaudry, Paul Houle, Rodolphe Ouellette, Paul Blanchette, Albert Santerre, Robert Houde et Raymond Berrette qui agissa comme secrétaire dans l'absence de M. Joseph Thériault.

Les membres offrirent à M. Deschenes leur remerciement pour le beau travail accompli par le comité cette année.

New Year's Eve Italian Style

Ne commencez pas 1977 comme les années précédentes. Pourquoi faire la queue et vous servir vous-même à un buffet? Faites-vous servir un repas gourmet dans une atmosphère italienne. Votre soirée pour la veille du Jour de l'An comprend:

Shrimp Cocktail
Caesar Salad
Filet Mignon aux Champignons
Pomme Duchesse
Broccoli Polonaise
Petits pains et beurre
Cerises jubilé
Café, Sanka, Thé
Champagne à minuit
Pâtisseries italiennes et café
servis à 1h. du matin
MUSIQUE FOURNIE PAR LES TRI-TONES ET
PAR ROLAND ET "THE ENTERTAINERS"

\$40 par couple
(service et taxe compris)

Pour informations et réservations, téléphonez 458-0621. Sortie Rte 3A de Rte 495, Lowell Connector rues Gorham et Carter voisin de la compagnie Prince Macaroni à Lowell.

RESTAURANT PRINCE GROTTO

Les Gens d'alentour

Félicitations et bonne chance à Mlle Angie Goyette qui se trouve nouvelle directrice du chœur de chant à la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes..... Félicitations aussi à Emile Boutin et à son copain, Robert Bergeron, tous deux du 8e grade à l'école St-Louis qui ont bien fait dans un concours d'art oratoire il y a quelque temps..... M. et Mme Gérard Beuchene de 47, avenue Seventh, Lowell viennent de passer trois semaines agréables à Miami Beach en Floride. Ils ont profité en même temps pour visiter Maurice Beauchene, frère de Gérard, et sa famille à Palm Springs où ils ont passé la fête de "Thanksgiving"..... Bon voyage à Sr Denise de l'école St-Louis qui partira bientôt pour un voyage dans la province de Québec. Elle doit passer par Burlington, Vt où elle rencontrera sa sœur et de là elles se rendront à Mont-St-Jean au Canada pour fêter Noël avec de la parenté..... Félicitations à M. et Mme Paul Goyette de 38, rue, Ferry Lane qui sont devenus le 12 décembre parents d'un garçon de 8 livres qu'ils ont nommé Paul-Gérard. Mme Goyette est l'ancienne Nancy Leblanc. En plus de ce dernier, ils ont trois fillettes, Nancy, Nicole et Noéle. Les grand-parents sont M. et Mme Peter Goyette de la rue Coburn à Lowell et M. et Mme Leblanc de Manchester, New Hampshire..... Bonne santé à Mme Léontine Fréchette de 15 Jaycee Place qui a tout récemment passé quelques jours à l'hôpital St-Joseph..... Les mêmes souhaits à M. Arthur Castonguay de l'avenue Leo à Dracut qui lui aussi a passé quelques semaines à l'hôpital au mois d'octobre. En même temps nous prenons cette occasion pour souhaiter bonne chance à sa fille Germaine, Mme Robert Guillemette de Big Spring, Texas. M. et Mme Guillemette attendent du nouveau au mois de février..... Bonnes Fêtes!!! A l'an prochain.....



L'ASSOCIATION CANADO-AMERICAINE

Ses Cours Domrémy de Lowell et St-Joseph de Salem
Son directeur général et gérant local de recrutement

M. LIONEL J. BARRY
90, rue Endicott, Lowell, Mass.
(617) 453-7377

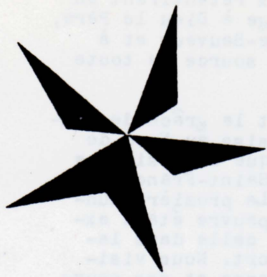
Offrent leurs meilleurs souhaits de

NOËL et BONNE ANNÉE

A la population
franco-américaine de
Lowell, Massachusetts et la région

Siège social:

52, rue Concord, Manchester, N.H. 03101



Une Nuit Merveilleuse

par Richard Cote, o.m.i.

Le vent se lève, le ciel devient nuageux et des flacons de neige tombent sur les pâturages pointillés de sapins verts. La terre endormie du pays de nos ancêtres se prépare pour l'événement extraordinaire qui aura lieu ce soir.

C'est au mois de décembre et dans le petit village de Ste-Ignace les gens se préparent pour célébrer quelque chose qui leur est chère.

En campagne vers le lac St-Denis on se trouve à la ferme de M. Azarias Pouliot qui avec sa femme de 20 ans et le plus jeune des enfants se préparent pour un événement extraordinaire. Avec eux se trouvent aussi les parents de M. Pouliot, tous deux si heureux et si contents car c'est la veille de Noël. Dans la cuisine Maman et mère font la cuisine pour le réveillon en préparant des tourtières et de la bonne tire. Le foyer brille et toute la maison est remplie d'un air très confortable. L'arbre de Noël, coupé hier par papa, resplendit dans le milieu du salon avec beaucoup de belles lumières et de décorations. Le petit Noël, âgé de quatre ans, attend le retour de ses frères et ses sœurs, et dans la cour on voit pépère qui prépare le traîneau qui les transportera au village cette nuit.

A l'école du village, Marthe, Jean, Denise, Aline et Philippe se préparent pour le grand événement en écoutant pleusement le leçon de catéchisme donnée par le bon Père Ouellette, curé du village tandis que les sœurs préparent l'église pour la messe de minuit en décorant l'autel avec tout ce qu'il y a de plus beau. Avec elles, quelques enfants arrangent la crèche. Tous se mettent en hâte pour l'heure solennelle qui arrivera bientôt.

A la maison le petit Noël ne comprend pas tout ce qui se passe. Il pose des centaines de questions voulant savoir pourquoi tous ces préparatifs. La réponse, toujours la même: Attends et tu verras.

Les enfants arrivent de la classe et commencent leurs travaux pour la grande fête qui approche. Après le souper ils se retirent à leurs chambres pour un petit somme car ils iront à la grand-messe cette nuit.

Vers onze heures le traîneau est prêt et la famille, habillée chaudement part pour le village. Ce soir la belle lune éclaire leur chemin. Arrivés à l'église, tous les gens se rencontrent pour se souhaiter un Joyeux Noël et grand-père prend sa place pour sonner les cloches qui annonceront l'arrivée du nouveau Né. Le chœur de chant bien exercé entonne le Minuit Chrétien et la grand-messe solennelle commence. Le petit Noël qui était si questionneur regarde avec de grands yeux tout ce qui se passe. Tout étonné par la beauté de cette nuit il contemple le petit Jésus qui repose sur son lit de paille, les lumières et les décorations et il comprend maintenant l'importance de toutes les préparations. Quand le Père prend l'hostie dans ses mains et prononce les paroles de la consécration, Noël tout émerveillé, regarde son Jésus vraiment présent et semble dire dans son petit cœur pur, "Merci, Jésus, d'être ici." Les fidèles aussi se trouvent reconnaissants. Avec l'Enfant Jésus dans la crèche et dans leur cœur ils porteront la bonne nouvelle que les Anges proclameront il y a deux mille ans: "Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes qu'il aime."

JOYEUX NOËL A TOUS

Frère Richard Côté, o.m.i.

québec

santé

un plus grand nombre de bébés survivront

La mortalité infantile a beaucoup baissé depuis quelques années, passant de 31,5 par 1 000 naissances en 1961 à 20,6 en 1970. Des efforts particuliers sur le plan médical pour réduire les taux, par exemple en s'attaquant aux maladies de l'enfance, ont donné des résultats tangibles. Les décès d'enfants, surtout des nouveaux-nés, sont cependant encore trop nombreux et le ministère des Affaires sociales prend les moyens de remédier à cette situation.

L'immense étendue du territoire québécois constitue un facteur défavorable. Les régions éloignées et peu habitées ne sont pas aussi bien pourvues de personnel médical et d'hôpitaux spécialisés que les grands centres. Une récente étude effectuée par le ministère a démontré que la mortalité néo-natale est beaucoup plus élevée dans les campagnes reculées que dans les agglomérations urbaines. Dans la région de Gaspé, la mortalité des nouveaux-nés était de 25 par 1 000 naissances, tandis que le taux n'était que de 17 par 1 000 à Montréal.

Les deux principaux facteurs qui influent sur les différences de taux entre les régions sont la mauvaise répartition des pédiatres et le manque d'unités de soins intensifs pour les nouveaux-nés dans les régions rurales. Ainsi, 260 des 287 pédiatres du Québec exercent leur profession à Montréal, à Québec et dans les Cantons de l'Est, de sorte que nombre d'autres régions manquent de services de pédiatrie adéquats, lorsqu'elles n'en sont pas totalement dépourvues. De plus, trois des quatre centres spécialisés dans les soins particuliers aux nouveaux-nés se trouvent à Montréal.

Comme moyen immédiat de réduire le taux de mortalité néo-natale, le gouvernement du Québec a décidé de transporter gratuitement aux grands centres de pédiatrie de Montréal et de Québec les nouveaux-nés gravement malades, ce qui, croit-on, permettra de sauver la vie d'au moins 200 bébés de plus chaque année. Jusqu'à maintenant, dans les cas de ce genre, les parents, ou encore des organismes privés, hospitaliers ou autres, devaient défrayer eux-mêmes le coût parfois très élevé du transport des bébés à une unité de soins intensifs, à Montréal ou à Québec, ce qui constituait malheureusement trop souvent un obstacle infranchissable.

On trouve d'autres recommandations intéressantes dans un document rendu public par le ministère des Affaires sociales:

■ la mise en œuvre d'un programme d'information aux femmes enceintes et l'éducation du public sur les avantages des différents programmes et sur les facteurs qui peuvent affecter la grossesse; un programme d'information adéquat devra aussi insister sur l'importance de la nutrition au cours de la grossesse et de l'alimentation du nouveau-né, sur la planification des naissances, sur les problèmes de génétique, ainsi que sur tout autre facteur susceptible d'aider à atteindre ces objectifs;

■ l'amélioration des soins préventifs et curatifs par une meilleure surveillance de l'accouchement, par la prévention et l'amélioration de la réanimation simple des nouveaux-nés en salle d'accouchement, par la réorganisation et la régionalisation des services d'obstétrique et par l'implantation d'unités ultra-spécialisées dans des centres hospitaliers effectuant au moins 3 000 accouchements chaque année;

■ la réorganisation des services d'obstétrique, pour permettre aux patientes de se rendre à un centre hospitalier dans un délai de 30 minutes;

■ la formation du personnel par la mise en place de programmes d'enseignement pour les médecins, principalement les omnipraticiens, dans le domaine obstétrical et périnatal, et pour les infirmières spécialisées, pour qu'elles puissent effectuer non seulement la surveillance prénatale, mais aussi la surveillance du travail et celle du nouveau-né.

(cont. p. 7)

Ray

AI

The Northerners present

HARMONY - BARBERSHOP STYLE



Pour vos parties contactez

ERNIE PATENAUDE
20, rue Day
Dracut, Mass. 01826

Téléphone 957-0538

Roland

Bob

Tout commence ici...



Lowell, Billerica, Chelmsford
Dracut, North Chelmsford, Tewksbury



ROCHETTE JEWELRY

Montres - Diamants - Gravures
Roland Germain, Prop.

458, rue Merrimack Tel 458-1061 Lowell, Mass.

Boucher's Market, Inc.,

246 avenue Université Lowell, Mass.

Tel 453-1521

En face du Couvent Ste-Jeanne-d'Arc

**Lincoln Hardware
Supply Co.,**

Peintures - "Tapisserie"

291-293 rue Westford Lowell, Mass.
Tél. 459-9163

JOYEUX NOEL

**CLUB
PASSE-TEMPS**

381 rue Moody Lowell, Mass.
01854



**ESQ
APPAREL**

Élégance et
Qualité à
Prix réduits

Ronald P. Glaude
Bill Lannan

189 rue Central
Lowell, Mass. 01852
Tél. 617-459-6342

JOYEUX NOEL

**CLUB
LAFAYETTE**

465 rue Fletcher
Lowell, Mass.

VOYAGE A ROME

par Augustin Côté, o.m.i.

[A l'occasion de son 25^e anniversaire de vie religieuse l'an dernier le Fr. Augustin Côté, o.m.i., fils de M. et Mme Joseph S. Côté de Dracut est allé à Rome pour la béatification de Mgr de Mazenod, fondateur de son ordre. Voici ses remarques personnelles au sujet de ce voyage mémorable.]
Ed.

"Nous sommes à 21,000 pieds de hauteur et notre vitesse est 745 milles à l'heure." C'était la voix de notre pilote au micro. Mon premier voyage en avion jet venait de débuter et j'étais en route avec d'autres Oblats et amis pour l'Europe, mais spécifiquement pour Rome et la France. Nous étions au 16 octobre 1975 et notre destination principale était la béatification du Fondateur des Oblats de Marie-Immaculée, monseigneur Charles Eugène de Mazenod. La cérémonie devait avoir lieu le 19 à Rome.

Au cours des huit jours passés en Italie, nous étions logés au "Grand Hotel de la Ville" à Rome. A peine à une demi-heure de marche de distance nous pouvions facilement voir le dôme majestueux de Saint-Pierre. Chaque excursion partait de l'hôtel et ainsi nous visitâmes le Forum Romain, le Colisée et la Fontaine de Trèves pour ne mentionner que quelques spectacles. Nous avons prié dans plusieurs églises et basiliques dont celles Saint-Pierre, Saint-Paul, Saint-Marie-Majeure et Saint-Jean-du-Latran. Ces dernières visites nous permirent de jouir des bénéfices de l'Année Sainte. Au Vatican nous étions émerveillés de la vaste collection du musée exposée tout au long des deux milles de corridors. Nous avons pu ensuite savourer le chef-d'oeuvre de la Chapelle Sixtine.

Le 19 octobre, sur la place Saint-Pierre, notre Saint-Père le Pape Paul VI, proclamait la Béatification entouré de centaines de Cardinaux, Evêques et de Prêtres ainsi que au delà de 200,000 personnes rassemblées de tous les coins du monde. Malheureusement nous n'avons pas plus nous approcher du Saint-Père ou le voir en audience. Toutefois dans la nouvelle Salle d'Audience les pèlerins Oblats et amis furent entretenus de chants et de danses des cinq continents où missionnent les Oblats. La salle qui peut contenir près de 12,000 personnes était remplie au comble. Le lendemain les pèlerins Oblats célébraient une Messe d'action de grâces dans la Basilique Sainte-Marie-des-Anges. Encore une fois il y avait une centaine de condélébrants ainsi qu'une foule qui débordait dans les marches extérieures. Traduits en plusieurs langues l'honorable fit ressortir les merveilles de Dieu, la grandeur du Fondateur et de sa Communauté ainsi que le zèle apostolique de tous les Oblats

passés et présents. Débordantes de joie nos voix retentirent en chants de louange à Dieu le Père, à son Fils Notre-Sauveur et à l'Esprit-Saint, source de toute vie.

Dieu nous fit la grâce de pouvoir visiter Assise au Nord de l'Italie ainsi que la Basilique où le corps de Saint-François y est préservé. La première tunique, reçue du pauvre était exposée ainsi que celle dans laquelle il est mort. Nous visitâmes aussi Florence et ses oeuvres d'art.

Dans le Sud, nous nous dirigeons pour Sorrento et Capri et au cours de route nous apercevions au loin le fameux Abbaye du Mont-Cassin ainsi que le Mont Vésuvius, fameux volcan qui est présentement dormant. De l'île de Capri nous retournâmes par Naples.

Le 24, nous quittons l'Italie pour la France et nous sommes atterris à Nice qui ne connaît pas d'hivers. Chaque cycle de végétation se succède sans pause. L'autobus longeait la Côte d'Azur et nous déposait à Marseille, le berceau de notre communauté et là où le Fondateur succédait à son oncle comme Evêque. Dans la cathédrale je me suis assis avec vénération sur son trône donné par Napoléon. J'ai pu vénérer le tombeau du Fondateur nouvellement installé à l'étage. Lorsqu'on le montrait de la Crypte, prenant l'occasion pour en retirer des reliques, l'on s'aperçut que le corps était encore intact et la peau souple. Quelle merveille! Aucun changement depuis sa mort en 1861!

Nous visitâmes son lieu de naissance à Aix-en-Provence où l'on nous signalait la maison paternelle. Revenus à Marseille nous avons vu la chapelle où il prêcha sa première mission, l'ancien monastère qui devint le berceau de la Congrégation, la chambre où il écrivait les Saintes Règles, son lit ainsi que son prie-dieu. Parcourrant ce territoire Oblat on nous conduisit à la Cathédrale Notre-Dame-de-la-Garde érigée par le Cardinal Guibert, aussi un Oblat. Lorsqu'elle y venait l'heure de Lisieux se plaçait toujours dans le même banc où j'étais à prier..

Nous nous dirigeons vers Lourdes où nous sommes demeurés une pleine journée et deux nuits à cinq minutes de marche de la Grotte miraculeuse et c'est là que nous nous sommes sentis le plus près de Dieu et de sa Sainte Mère. Sauf le moulin, le cachot et la maison paternelle, le Sanctuaire était le seul lieu à visiter donc nous avions beaucoup de temps pour apprécier la réalité du lieu ce qui facilitait grandement la prière personnelle ou communautaire. Lorsqu'on me demanda de présider au chant lors d'une Bénédiction du Saint Sacrement et du Saint Sacrifice de la Messe je fus tout particulièrement touché et honoré. Ensuite, imaginez-vous, pouvoir se tenir sur le lieu même où la Mère de Jésus appa-

(cont. p.10)

Francis Jammes, poète français, a vécu de 1868 à 1938. Dans plusieurs de ses oeuvres il partage avec nous ses souvenirs d'enfance. Le poème suivant est tiré de la collection Nouveaux Classiques Larousse, 1970.

La Salle à manger

Il y a une armoire à peine luisante
qui a entendu les voix de mes grand-tantes,
qui a entendu la voix de mon grand-père,
qui a entendu la voix de mon père.
A ces souvenirs l'armoire est fidèle.
On a tort de croire qu'elle ne sait que se taire,
car je cause avec elle.

Il y a aussi un coucou en bois.
Je ne sais pourquoi il n'a plus de voix.
Je ne veux pas le lui demander.
Peut-être qu'elle est cassée,
la voix qui était dans son ressort,
tout bonnement comme celle des morts.

Il y a aussi un vieux buffet
qui sent la cire, la confiture,
la viande, le pain et les poires mûres.
C'est un serviteur fidèle qui sait
qu'il ne doit rien nous voler.

Il est venu chez moi bien des hommes et des femmes
qui n'ont pas cru à ces petites âmes.
Et je souris que l'on me pense seul vivant
quand un visiteur me dit en entrant:
—comment allez-vous, monsieur Jammes?



québec

médecine

l'hôpital notre-dame et la neurochirurgie

Le Service de neurochirurgie de l'hôpital Notre-Dame de Montréal, créé il y a un quart de siècle, est en pleine expansion et il est déjà reconnu à travers le monde pour ses travaux de recherches et l'efficacité de ses soins. Lors d'un récent colloque international tenu à l'occasion du 25^e anniversaire, on a rendu un hommage particulier au fondateur, le docteur Claude Bertrand, qui fut l'un des principaux innovateurs dans le domaine de la chirurgie cérébrale stéréotaxique. Le colloque portait également sur la neurophysiologie clinique et expérimentale et sur la microchirurgie, domaine pour lequel l'hôpital Notre-Dame s'est acquis une réputation mondiale.

La réorganisation de la clinique de neurochirurgie fonctionnelle permettra de traiter encore plus adéquatement que par le passé les cas de maladies causées par des spasmes (y compris les paraplégies), l'épilepsie et certaines douleurs à la tête, en plus des interventions sur l'hypophyse.

On s'intéresse aussi beaucoup à la maladie de Parkinson. Le chef du ser-

vice, le docteur Cartier Giroux, admet que cette maladie n'est pas guérissable, mais il ajoute qu'elle peut se traiter. Le dommage à un groupe de cellules du cerveau entraîne souvent un tremblement ou une raideur dans les membres. C'est alors qu'on peut faire appel à la stéréotaxie. Il s'agit de localiser l'endroit à atteindre et, si nécessaire pour supprimer le tremblement, de détruire le groupe de cellules responsables de ce symptôme. La stéréotaxie permet d'effectuer cette destruction sans ouvrir le crâne. On utilise de grandes aiguilles très fines, qu'on enfonce à l'endroit précis où doit se faire la destruction. Le malade n'est pas guéri pour autant, mais les symptômes de son mal s'en trouvent passablement résorbés et la personne peut souvent reprendre son activité normale.

La microchirurgie permet aussi d'enlever de très petites tumeurs au cerveau, à l'aide d'instruments minuscules et de microscopes appropriés.

On mettra également sur pied un centre de spécialisation en neurochirurgie et en neurologie pour les infirmières diplômées; ce sera le premier centre du genre de langue française en Amérique du Nord.

**A TOUS NOS AMIS ET CLIENTS
NOS VOEUX LES MEILLEURS
POUR NOEL**

Cote's

ALTERNATOR SERVICE, INC.

JOSEPH S. COTE

FRANK COTE

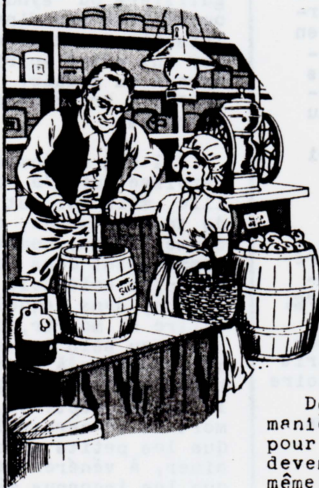
Le seul endroit nord de Boston qui peut
vous donner
un service d'alternateur au complet

Autolite Leece-Neville Prestolite
German Bosch Motorola Lucas
Delcotron Chrysler
Vente en Gros et au Detail

Telephonnez (617) 453-3212 96 Arlington
Avenue
458-1133 Dracut, Mass
01826



**Qu'est-ce que
c'est ?**



Une tarière à sucre
semblable à celle-ci
du musée Genesee Country
à Mumford, New York
était nécessaire pour
les pionniers afin de
dégager le sucre qui
c'était endurci dans le
baril.

De nos jours il y a une
manière beaucoup plus facile
pour empêcher la cassonade de
devenir dure. Faites-la vous-
même à la maison, c'est écon-
omique aussi.

Pour faire une demie-tasse
de cassonade, mélangez une
demie-tasse de sucre granulé
avec deux cuillères à table
de mélasse.



Pour autres recettes avec
la mélasse, envoyez votre nom
et votre adresse avec 25¢ à:

Recipe Collection
Box 1371A
Rochester, N.Y. 14603

s.v.p. Mentionnez le Journal



Title IX (ESEA) Grant

Article reproduit spécialement pour les
Franco-Américains âgés (continuation)

L'Eglise

L'Eglise a toujours joué un rôle important dans la société américaine. Les Puritains sont arrivés avec leurs bibles et les colons anglais ont fondé des "paroisses" qui ne sont devenues des villages ou des villes que plus tard. Les immigrants juifs ont construit des synagogues à travers le pays et les Noirs ont créé leurs "spirituals" grâce aux aspirations religieuses qu'ils ont conservées dans leur cœur depuis l'Afrique. Nos Américains ont toujours cru aux divinités et leur adressent des prières rituelles depuis toujours.

Cela n'étonne donc point que les groupes ethniques soient restés fidèles à leur foi et à leurs institutions religieuses au fur et à mesure qu'ils arrivaient aux Etats-Unis. Il en était de même pour le Franco-Américain. Mieux encore, ses ancêtres ont amené leurs prêtres partout avec eux tant au cours de leurs explorations que de leur colonisation. Si le Middle West, la Louisiane et la vallée du Mississippi sont à jamais liés aux Pères Marquette, Hennepin, Allouez et Gibault et si l'histoire regorge de noms d'évêques pionniers tels que Flaget, DuBourg, Bruté et Crétin, les Franco-Américains de la Nouvelle-Angleterre ont, eux aussi, inscrit dans les registres de l'histoire religieuse de l'Amérique une suite d'événements et de noms entre celui de Cheverus, le premier évêque de Boston en 1810, et ceux de Gelineau et de Gendron comme évêques de Providence et de Manchester.

Nous savons que les Français de France et de Québec avaient des contacts avec les Anglais des Colonies avant et après la Révolution américaine. Nous savons que les Canadiens qui ont lutté avec nous pour obtenir notre indépendance ont reçu des terres en guise de reconnaissance pour leurs contributions et qu'ils se sont établis de ce côté-ci de la frontière. Nous savons que ces nouveaux citoyens parlant toujours français, voyageaient en Nouvelle-Angleterre et que, soit par correspondance, soit en visitant leurs parents, ils invitaient leurs amis à venir habiter notre pays.

Nous nous rappelons qu'au cours des années 1790, des prêtres qui avaient quitté la France pendant la Révolution qui y sévissait sont arrivés ici à Boston pour exercer leur ministère en anglais et en français à travers la Nouvelle-Angleterre. Et nous savons que les Canadiens-français ont commencé à immigrer dès la Guerre

de 1812 entre les Etats-Unis et la Grande Bretagne et qu'il y avait déjà quelques familles établies à Woonsocket en 1814. Plusieurs Canadiens-français se sont rendus au Middle West et en Nouvelle-Angleterre après les troubles de 1837; ce nombre n'a cessé d'augmenter au cours de la Guerre de Sécession et davantage par la suite.

Puisqu'ils n'avaient ni prêtres de leur langue ni églises à eux, ils ont formé des comités et se sont adressés aux évêques pour leur demander un clergé canadien et des églises nationales. Pour insurmontable que semble la tâche, ils ont réussi à établir un réseau de 150 paroisses nationales à travers la Nouvelle-Angleterre. Et cela sans compter leurs compatriotes obligés de s'associer à quelques deux cents paroisses "mixtes" dans les endroits moins peuplés.

C'est ainsi qu'un nouveau genre de paroisse voyait le jour car, les paroisses "canadiennes", de même que celles de leurs frères protestants, élisaient leurs propres marguilliers ou "syndics" qui s'occupaient des finances et laissaient aux curés de besogner aux soins spirituels et moraux du peuple. Chateaubriand a tracé ce caméo du curé français:

"Il est un homme dans chaque paroisse qui n'a point de famille, mais qui est de la famille de tout le monde, qu'on appelle comme témoin, comme conseil, ou comme agent dans tous les actes les plus solennels de la vie civile; sans lequel, on ne peut naître ni mourir, qui prend l'homme au sein de sa mère, et ne le laisse qu'à la tombe; qui bénit ou consacre le berceau, la couche nuptiale, le lit de mort et le cercueil; un homme que les petits s'accoutument à aimer, à vénérer et à craindre, que les inconnus mêmes appellent "mon père"; aux pieds duquel les chrétiens vont répandre leurs aveux les plus intimes, leurs larmes les plus secrètes; un homme qui est le consolateur, par état... l'intermédiaire obligé de la richesse et de l'indigence; qui voit le pauvre et le riche frapper tour à tour à sa porte; le riche pour y verser l'aumône secrète, le pauvre pour la recevoir sans rougir; qui, n'étant d'aucun rang social, tient également à toutes les classes; aux classes élevées par l'éducation, la science et l'élevation des sentiments qu'une religion philanthropique inspire et commande. Cet homme, c'est le curé."

C'est là une image bien rassurante du caractère du curé mais ces immigrants robustes exigeaient plus encore de leurs curés que ne l'implique cette description romantique. Il leur fallait un homme fort, vigoureux, en bonne santé, capable d'aller à cheval d'une mission à l'autre, même s'il lui fallait jeûner en galopant quelques vingt ou trente milles plus loin afin d'assurer la messe à

un deuxième groupe de fidèles en un jour de fête.

Mieux encore, les hommes les aimaient, les femmes les respectaient et les enfants les admiraient davantage lorsqu'ils enlevaient leur soutane, ramassaient un marteau ou un pinceau et s'unissaient aux pauvres ouvriers, épuisés par leur journée de travail, qui donnaient leur temps pour aider à la construction de l'église, du presbytère, de l'école, du convent ou d'une salle paroissiale. Voilà l'étoffe de ces prêtres-pionniers au cours des années inouïes des grandes immigrations.

(à continuer le mois prochain)

Copyright 1975. Dr Paul Chassé



DEMERS PLATE GLASS

Vitrines de magasin, fenêtres de maisons et
verrière de toutes sortes.

182, rue Chelmsford
Lowell, Mass.
Tel. 454-9126

Parlment Plaza
Chelmsford, Mass.
Tel. 256-8326



FLOWERS BY ALBERT

Deux magasins pour vos fleurs

591 rue Merrimack Tel. 454-3411 Lowell, Mass.
16 Alpine Lane Tel. 256-9111 Chelmsford, Mass.



The LITTLE BICYCLE SHOP

Herbert J. Little, Prop.

Nous réparons et vendons des bicyclettes Peugeot,
Jeunet et toutes autres marques de bicyclettes. On vend
aussi tout équipement nécessaire pour les sports de
tennis, baseball et hockey.

742, avenue Lakeview 459-4012 Lowell, Mass.

L'ASSOCIATION CANADO-AMERICAINE

Assurance-vie de tout genre

Agent principal pour Lowell
et la Région

Lionel-J. Barry
90, rue Endicott
Lowell, Mass.
Tél. (617) 453-7377

MAISON FUNERAIRE BILODEAU - MARTIN

308, rue Pawtucket
Lowell, Massachusetts 01854

ROLAND W. MARTIN
Entrepreneur des pompes funebres

téléphone
455-5214

etabli depuis 1919



HENRY POIRIER, INC.
Fine Furniture and Hobby Shop
Le lieu pour vos meubles de qualité

616-646, rue Merrimack Lowell, Mass.



NORMANDIN and MONGEAU
Insurance Agency Inc.

Assurance de toutes sortes

750, rue Merrimack Lowell, Mass.
Tel. 459-6121



UNION NATIONAL BANK THE MOST BANK IN TOWN.

Membres - CIBC
La UNB vous met en route plus vite dans votre
nouvelle voiture par son service de simple intérêt.
En plus d'un service ultra rapide vous épargnez
de l'argent. C'est la meilleure route à suivre.
17 Succursales à votre disposition
dans le Comté Middlesex

connaissiez-vous ?

par Richard Cote, o.m.i.

1. La personne reconnu comme "une dame de Wall Street"?
2. La jeune fillette qui porte le nom qui veut dire "celle qui met tout en place"?
3. Le Jeune Frère Jésuite qui à été le premier pour verser son sang pour l'église en Amérique?
4. Le Jeune homme "donné" au missions Indiennes en Amérique?
5. Le grand missionnaire Jésuite parmi les Iroquois?
6. Le quatrième évêque de Philadelphie - un Rédemptoriste?
7. La veuve des orphelins et la patronnesse de la Charité?

Deux autres questions:

8. Ces personnages sont les premiers de quoi? Et qu'est qu'ils ont en commun?

Réfléchissez quelques minutes sur ces questions et trouvez les réponses à la page 10.



Completez et postez à

LE JOURNAL DE LOWELL
P. O. BOX 1241
LOWELL, MASS. 01853

pour abonnement-cadeau

Je désire abonner au JOURNAL DE LOWELL pour 1 an au prix de 2.00 dollars:

M. _____
Mme _____
Ville _____
Adresse _____
Ville _____
Etat _____ Code _____

Indiquez que cet abonnement est un cadeau de: _____



NOËL 1937

Il y a quelque temps M. Raymond Barrette en nettoyant un tiroir a trouvé un petit cadeau de Noël qui lui avait été donné lorsqu'il était élève à l'école Saint-Joseph.

C'est une petite image sainte d'un ange qui annonce la naissance du Messie aux bergers. De l'autre côté il y a le message suivant.

Noël 1937

Cher petit paroissien,

Noël réjouit tout le monde, surtout les enfants. C'est leur fête. Le grand congé, les vitreaux des magasins, l'arbre de Noël, les lumières des fenêtres, les cadeaux, les bonbons, c'est presque un rêve. Oh! j'oubliais Jésus. C'est bien vrai, c'est à lui la fête de Noël; sans Jésus pas de Noël. Je sais que tu n'oubliera pas le Bon Jésus, puisque, le jour de Noël, tu vas communier, le recevoir dans ton coeur, c'est plus beau et plus chaud que la paille; puis-que, tu vas prier à la crèche pour remercier Jésus des cadeaux et lui promettre d'être bien sage durant l'année 1938.

As tu remarqué dans l'Histoire de Noël, St. Joseph frappe aux portes et les gens répondaient pas, ils voulaient pas de Lui. Aujourd'hui encore il y a des maisons qui veulent pas Jésus, c'est facile à voir; pas de prière, pas de messe le dimanche, des blasphèmes contre Jésus et des chicanes. Ah! chez vous c'est pas comme ça. Il y a un crucifix sur le mur. Devent Jésus en croix, on se pardonne, on s'endure, on fait des sacrifices, on dit sa prière et on apprend ses leçons. Dans le temps de Noël on parle de la crèche, on chante les cantiques, on pense aux pauvres. Cher enfant, fais des cadeaux de prière le jour de Noël; prie pour tes parents, pour du travail, pour la paix, pour la paroisse, pour l'école et pour

ton tout dévoué,

PERE BOLDUC, O.M.I.

PHOTO VOIR page 12

A la page 12 de ce numéro il y a une photo qui vous intéressera peut-être.

Savez-vous quelle année elle a été prise? et à quelle occasion?

Regardez-la de près, vous allez peut-être vous voir.

RÉPONSES

C'est la célébration du 2000e anniversaire de la ville de Paris en 1951.

québec santé (cont. de p.3)

Un chapitre de l'étude était aussi consacré à la recherche, dont l'importance est très grande.

Le gouvernement a décidé de réaménager les services d'obstétrique, en réduisant le nombre des hôpitaux qui en fournissent. Ainsi, l'hôpital de la Miséricorde de Québec a fermé ses portes et l'hôpital de la Miséricorde de Montréal fermera les siennes bientôt. Quatre centres hospitaliers anglophones de Montréal devront également fermer leur unité d'obstétrique (parce que le volume de leurs services n'est pas assez élevé) et trois autres seront pourvus de services spécialisés en obstétrique et en périnatalité.

On peut invoquer trois raisons principales pour justifier cette centralisation:

■ par suite de la baisse de la natalité, il existe un surplus de lits dans certains hôpitaux spécialisés dans les services d'obstétrique;

■ il devient moins coûteux de fournir des soins adéquats dans de grands hôpitaux très spécialisés que d'essayer d'équiper aussi bien les hôpitaux plus petits;

■ il est, surtout, plus facile de réduire la mortalité et la morbidité périnatales et aussi la mortalité maternelle dans des unités ultra spécialisées.

Ces problèmes ne sont pas particuliers au Québec. On les retrouve ailleurs, où on a recours à des solutions du même genre. Mais les Québécois n'entendent pas tirer de l'arrière, et ils mettent tout en œuvre pour sauver la vie et la santé de la mère et de l'enfant.

COTE'S SHOE STORE

Magasin de chaussures pour toute la famille
Travail garanti sur réparation de vos chaussures
750, rue Aiken 452-8354 Lowell, Mass.

BARIBEAULT'S MARKET

Viande - Epicerie
Achetez votre viande et épicerie
au magasin connu pour sa qualité
209, rue West Sixth Tel.403-2841 Lowell, Mass.

BEAUDRY ROOFING CO.

Noel Beaudry, Prop.
Les problèmes de votre toit
sont notre spécialité
892 avenue Lakeview Lowell, Mass
Tel 454-9574

JOHN NOTINI

ANDREW C. NOTINI

ARTHUR E. NOTINI

ROBERT E. NOTINI

ALBERT H. NOTINI & SONS, INC.

WHOLESALE

"TOBACCO - CONFECTIONERY"

225 AIKEN STREET AREA CODE 617 454-9183 LOWELL, MASSACHUSETTS 01854

Faits et Gestes

par Armand Morissette, c.m.i.

Carmen Miranda, personnifiée par Mme Alice Pigeon, vraie corbeille de fruits animée, avec une belle grappe de raisins pendante, gagne le premier prix à Notre-Dame-de-Lourdes dimanche, le 5 décembre.

C'était la fête de Noël des dames de cette paroisse vigoureuse, sous la présidence de Mme Florence Wallace. Après un repas somptueux, et avant la visite du Père Noël, il s'agissait d'une revue de modes désopilante, dont Carmen, au milieu de plusieurs concurrentes, toutes costumées très originalement.

Sally Gauthier était en "flapper" des '20, Alice Bélanger avait pris "une brosse," Angie Hamel était concierge, Constance Wallace le "weatherman," tandis que Claudette Lambert sortait du lit en Miss Lowell Lingerie.

Il y avait même un marmot, Pauline Jalbert, poussé dans sa voiturette par Lynne Robitaille. Il y avait aussi Miss Joodwill, incarnée par Simonne Bélanger, une Bingo Girl, représentée par Jeannine Dubois, "winner take all," une séduisante serveuse de restaurant, assise en petit chapeau, représentée par Claire Charest, et même un arbre de Noël tout illuminé, dont le tronc n'était autre que Betty Decker.

Mme Beverly Robitaille les présente tour à tour avec beaucoup de grâce et d'humour. Mme Corinne Foster était au piano.

Robert Patenaude fit un beau père Noël. Il y eut un échange abondant de cadeaux. Les jolies jeunes assistantes du père Noël, coiffées de joyeux casques pointus, étaient Lynne Robitaille, Roberta Wallace, Carol et Lynne Kusgrave.

Le Club Citoyens-Américains eut son installation le même jour, dimanche, 5 décembre. L'officier installateur fut l'ex-président du club, M. Raymond Lausier, assisté de MM. L'Heureux et McIntire. Il y eut un excellent goûter, puis de la musique de danse jusque dans la soirée.

Les officiers du CCA pour 1977 sont les messieurs suivants: Victor Plouffe, président, Raymond Jutras, vice-président, Marcel A. Bourassa, secrétaire-archiviste, Robert Guillette, secrétaire-financier, Camille Bourassa, trésorier, et

Donald Jutras, sergent d'armes. Les directeurs du club sont MM. Roger Brunelle, Maurice Levesneur, Roméo Paquin, Raymond Landry, Roger Duford et agent "Sonny" Surprenant.

Les membres du comité des finances sont MM. Louis Caron, Arthur L'Heureux et Ludger "Pete" Morgan.

Nous avons dans les parages deux survivants de Pearl Harbor et ce sont deux Franco-Américains, MM. Maurice H. Châteauneuf et Norman Lessard.

Ils furent mis à l'honneur en deux circonstances commémorant l'infâme attentat. Ce fut d'abord une belle réunion au restaurant Windsor, à Dracut, organisée par les épouses à l'étoile d'or, dont la présidente est Mme Mary Gelotta, aussi dimanche le 5 décembre. Ensuite, le jour même de l'anniversaire historique, à la tombée du jour, au cours de la cérémonie traditionnelle des Anciens Combattants, dans la salle des drapeaux, à l'auditorium municipal.

Les Dames Auxiliaires des Vétérans Franco-Américains eurent leur fête de Noël vendredi midi, le 10 décembre, au restaurant Coq d'Or, sous la présidence de Mme Rita Bisson.

À la table d'honneur on remarquait Mme Sylvia Nadeau, mère et épouse à l'étoile d'or, ancienne présidente nationale de l'organisation, et Mme Cécile Guérin, ancienne présidente des unités de l'Etat.

À la suite d'un repas savoureux et de quelques chants de Noël, Mme Fabiola Fournier, la trésorière fit fonctions du Père Noël, pour présider à l'échange de très beaux cadeaux, avec l'aide de Mme Ida Chouinard.

L'ouverture de la saison de la Raquette eut lieu dimanche matin, le 12 décembre, tambours battants. Grand défilé à l'église pour la messe, puis réunion au club Alpin. Le congrès national des raquetteurs aura lieu à Rumford, Maine, en janvier, et leur congrès international aura lieu à Montréal fin février. Le Club La Feuille d'Érable de Lowell et le Club Chanteclerc de Dracut y seront représentés en bonne et due forme.

C'est le 14 décembre que le programme tout spécial sur les Franco-Américains passe à la télévision du canal Deux. Félicitations au docteur Richard Santerre pour ce beau travail.

Le canal Cinq photographiera plusieurs scènes franco-lowellaises mi-décembre, qui seront éditées en un programme sur l'élément canadien-français en Amérique du Nord, qui paraîtra sous peu.

Il y aura, en avril, un séminar sur l'identité franco-américaine de Lowell, à l'Université de Lowell.

Y prendront part les consultants généraux français et canadiens, la Maison de Québec, le comité de vie franco-américaine, et la Librairie française de Boston.

Y prendront aussi part le président de l'Université de Lowell, le docteur John B. Duff, le docteur Richard Santerre, le docteur Harold Reiche, de M.I.T., le docteur Claire Quintal, présidente de la Fédération Feminine Franco-Américaine, Mme Marthe Biron-Peloquin, Mlle Françoise Paradis, de l'Université du Maine, le docteur Michel Baudoin, Mlle Madeleine Giguère et Mlle Marie Hagberg, et Mlle Monique Marchand.

On y verra aussi prendre la parole le docteur Paul Chasse, l'ex-maire Armand-W. LeMay, qui suggère le thème de la réunion, MM. Julien Olivier et Arthur Paquin, celui-ci de l'Équipe du Bon Vieux Temps.

Il y aura également le héros du parc national, Pat Morgan, de même que l'avocat Louis Eno, de la société Historique de Lowell, et Sr Lillian Lamoureux.

Aussi M. Guy Brassard, directeur de la Maison du Québec à Boston, M. W. Donald Moisan, du comité d'échanges culturels avec le Canada, et M. Paul Blanchette, champion du "cable" de la télévision.

Le tout est sous la direction du docteur Edith Hancock de Chelmsford.

Et chaque dimanche, de 5h.30 à 6h.30, vous avez le Potpourri Musical, grâce aux Artistes, sous la présidence de M. Paul-H. Houle, avec l'assistance de Mlle Monique Marchand et Nina Boucher, de MM. Harvey Champigny, Roger Thurber, Roger Lacerte et plusieurs autres.

Joyeux Noël et Bonne Année!

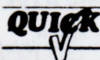
MATTE'S TV SERVICE

(Master Lic 7537)

Vente et réparation de télévisions et accessoires. Vous pouvez toujours nous adresser en français.

Robert Matte, Prop.

131, avenue Textile 459-2201 Lowell, Mass.



Le magasin Quick Check est ouvert 121 jours par semaine de 9h à 10h p.m.

712, rue Merrimack Tel 459-7622 Lowell, Mass.

MARIE'S VARIETY -LARRY'S CARD GIFT SHOP

Le magasin du coin pour tous vos achats d'épicerie - à la boutique de Larry vous trouverez toutes les cartes d'invitation et les cadeaux dont vous avez besoin.

781, avenue Lakeview

Lowell, Mass.



WASHINGTON SAVINGS BANK

LES DÉPÔTS DE VOTRE ARGENT SONT ASSURÉS PLEINEMENT

INTÉRÊT QUOTIDIEN SUR TOUS LES COMPTES

30, rue Middlesex

Lowell, Mass.

PAWTUCKET PHARMACY

Robert J. Audet, B.S. Reg. Pharm.
65, rue School, Com Pawtucket
Lowell, Mass. - Tel. 458-3366

Ouvert le dimanche matin

Nous vendons les Journaux du Québec
Ainsi que des disques et boîtes
de cartes de Noël en français

BELLEY'S ATLANTIC SERVICE

352 RIVERSIDE ST. - RTE. 113
PHONE 459-3366

LOWELL

LOWELL PHARMACY

rue Cabot et Merrimack

Pierre Charron, père Charles Charron, fils
pharmaciens

DISQUES EN FRANÇAIS

Caisse Populaire

**JEANNE D'ARC
CREDIT UNION**

Actif au delà de \$19,000,000
Nous payons 6% d'intérêt sur vos dépôts
666, rue Merrimack 452-5001 Lowell, Mass.

**RENE E. GENDREAU
REAL ESTATE**

Agent d'immeubles
consultation - vente résidentielle - placements en
immeubles
376, rue Merrimack 458-2578 Lowell, Mass.

**HENRY ACHIN
INSURANCE AGENCY**

Agence pour tous vos besoins d'assurance
AUTO - FEU - VIE
Etablie en 1906
691, rue Merrimack 455-5311 Lowell, Mass.
459-9071

**LA MAISON FUNERAIRE
LEO J. OUELLETTE & SON**

Maurice J. Ouellette
N. Georges Eno fils

327, rue Hildreth Tel. 458-6183 Lowell, Mass.



**DUFRESNE
BARBER SHOP**

Spécialiste en coupe de cheveux
pour hommes et femmes
(Custom made hair replacements)

104, avenue Textile Lowell, Mass.
Tel. 459-3183

**MOE'S RADIATOR
SERVICE**

Spécialistes en système
de réfrigération
Maurice Simoneau,
propriétaire

15, rue Pearl Lowell, Mass.
Tel. 458-0861



PELLETIER BROS. GARAGE

Service complet de déboussage
et de réparations

1516, rue Middlesex Tel. 453-8292 Lowell, Mass.

HERVEY ROUSSEAU

Aluminum and vinyl siding

Épargnez sur votre chauffage faites couvrir votre
maison en aluminium

48, Mammoth Road 453-8626 Lowell, Mass.



**SOIRÉE
Franco-
Américaine**

Nous offrons nos plus forts applaudissements
au canal 2, WGBH-TV et au Dr Richard Santerre
pour l'excellente présentation à la télévision
mardi soir le 14 décembre.

Cette "Soirée Franco-Américaine" nous a aidé à
mieux se voir et pour ceux qui ne sont pas Franco-
Américains, à mieux nous connaître. Que sommes-
nous? D'où sommes nous venus? Quels sont nos as-
pirations? Celles-ci ne sont que quelques ques-
tions qui ont été posées et répondues.

C'est vers les 1830 qu'ont émigré les pre-
miers Franco-Canadien aux Etats-Unis. Ceux-ci se
sont dirigé dans le Mid-Ouest où ils ont continué
leur métier de fermier. Dans nos alentours, les
Canadiens sont descendus vers 1840 en recherche de
travail dans les manufactures de la Nouvelle-Angle-
terre nous dit le Dr Santerre.

Dès ce moment nous commençons à développer le
sens d'infériorité qui nous embête encore plus de
cent ans plus tard. Il faut alors s'"américaniser"
à tout prix. Aussitôt la langue française commence
à perdre son importance.

Nous n'avons pas peur du travail. D'autre part,
les Francos comme l'a dit le maire de Holyoke, M.
Maurice Proulx, ne sont pas tellement actifs dans les
affaires politiques mais ils sont forts sur la vie
sociale. Lowell sert à vérifier ça, n'est pas?

Ce documentaire nous donne un message important.
C'est M. Greg Chabot de l'Université de Boston qui
nous dit qu'il est bien temps pour nous les Franco-
Américains faisons quelque chose pour nous mêmes
pour préserver et perpétuer notre langue, notre cul-
ture et nos traditions. Nous sommes trop dépendants
sur la France et sur le Québec. Faisons notre part.

Un autre point très important qui a été signalé
c'est qu'une culture ne peut pas survivre sans l'in-
térêt de ses jeunes. Et voilà la vérité au préme,
n'est-ce pas? Que faisons-nous pour encourager nos
jeunes à perpétuer la culture et les traditions franco-
américaines et la langue française? C'est à chacun de
répondre.

Nous remercions ceux parmi vous qui ont pris le
temps de nous téléphoner pour nous faire parvenir vos
opinions de la "Soirée Franco-Américaine." En général
votre réaction était très favorable. Du côté négatif,
plusieurs ont dit que Lowell aurait du avoir plus de
temps et le Canada un peu moins. Nous félicitons d'une
façon toute spéciale les membres de L'Equipe du Bon
Vieux Temps qui ont tellement bien remplis leur rôle en
représentant l'esprit vivante des Franco-Américains de
Lowell et la banlieue.

Extraits de SUR LES TRACES DES PIONNIERS FRANCAIS, Livret Sept,
1965, par Edouard Fecteau, Lawrence, Mass.

L'Etoile du cinéma Joan Crawford est née Lucille Lesueur.

En 1924 un monument fut érigé à Mayport, Floride, pour commémo-
rer la première colonisation aux Etats-Unis. Cette première co-
lonisation était française.

Le nom Huron fut donné par des Français pour désigner cinq pe-
tites tribus d'indiens, près des grands lacs.

Barre, Vermont. Cette ville fut ainsi nommée en l'honneur de
Isaël Barré, grand défenseur des droits américains auprès de
l'Angleterre.

Kankakee, Illinois, était autrefois la ville de Bourbonnais.

SAINT-JEAN- BAPTISTE POÈME

M. Paul J. Gingras de Manchester, N.H. a écrit une série de poèmes au sujet des paroisses franco-américaines de Lowell.

Voici le premier que nous avons reçu. Avec le temps nous espérons publier la série complète.

LA PAROISSE SAINT-JEAN-BAPTISTE

DU SAINT PATHON DE NOTRE RACE,
DONT TU VEUX RAPPELER LE NOM,
TU DOIS JOUJOURS SUIVRE LA TRACE
ET RESTER DANS LE DROIT SILLON.

QUAND IL A PASSÉ SUR LA TERRE,
C'ÉTAIT UN ENVOYÉ DIVIN,
POUR CONTRIBUER AU MYSTÈRE,
EN BAPTISANT DANS LE JOURDAIN.

C'EST LE PRÉCURSEUR QU'ON
L'APPELLE
DE JÉSUS, NOTRE RÉDEMPTEUR;
COMME LUI, TU FAIS AVEC ZÈLE
AIMER LE BON DIEU DE GRAND CŒUR.

IL A PRÊCHÉ LA PÉNITENCE,
MAIS TOUS NE L'ONT PAS ÉCOUTÉ;
À LA FIN, MÊME EN RÉCOMPENSE,
ON SAIT QU'IL FUT DÉCAPITÉ.

IL VÉCUT UNE VIE AUSTÈRE,
EXEMPLE D'HUMILITÉ,
QUE DANS NOTRE HUMAINE MISÈRE,
DEVRAIT PAR TOUS ÊTRE IMITÉE.

LES FIDÈLES DE LA PAROISSE,
À SON EXEMPLE VONT DE L'AVANT,
PUIS LOUENT LEUR RÔLE SANS
ANGOISSE,
ASSURANT SON SUCCÈS CONSTANT.

PAUL J. GINGRAS

VOYAGE... (cont. de p. 4)

rût à Sainte-Bernadette!.....
Quelle grâce! La saison de pèlerinage étant officiellement terminée la foule ne comptait qu'une centaine de personnes ce qui nous permit un certain aise de déplacement.

Paris était le dernier arrêt. Nous avons finalement vu la Cathédrale Notre-Dame-de-Paris, l'Arche de Triomphe, la Tour Eiffel, les Champs-Élysées, la Place de la Concorde ainsi que l'extérieur de l'Opéra, du Moulin Rouge et du Musée du Louvre. Dès que j'appris que celui-ci contenait huit milles de corridors, je me suis contenté d'en admirer l'extérieur. J'étais trop fatigué... En France nous ne sommes pas demeurés plus d'une pleine journée en aucun lieu, ce qui devint très épuisant.

Ayant visité la célèbre Cathédrale du Sacré-Cœur de Montmartre nous avons repris les avions pour enfin atterrir à Boston le 30 octobre, honoré et fier du voyage mais aussi très heureux d'être de retour. Nous remercions Dieu du soleil quotidien et d'une bonne santé. Cette expérience saura inspirer mon zèle et ma prière pour plusieurs années. J'en remercie Dieu ainsi que mes supérieurs, qui m'ont permis cette grâce à l'occasion de mon 25e anniversaire de vie religieuse.

SUNSEED INC., Nature Food Store

358 rue Merrimack Lowell, Mass.
En face de l'Hôtel de Ville

Alimentation de première qualité
et
Meilleure sélection de suppléments
de vitamines à Lowell

Joyeux Noël A Tous Nos Amis

Club Citoyens- Américains

619 rue Market Lowell, Mass.

Pour une "Touche de Beauté"

Faites vous coiffer chez

La Touche Hair Stylists

52 Mammoth Rd.



Tél 458-7608

Joseph et Marie La Touche, Coiffeurs
Abondance de Stationnement Gratuit

Joyeux Noël Bonne et Heureuse Année

Corporation Des Membres
de l'Association Catholique

C.M.A.C., INC.

211 rue Pawtucket Lowell, Mass.

Fondé en 1878
Incorporé en 1891

Nos Meilleurs Voeux Pour Noël et Le Nouvel An

Conseil Antoine Clément No 100

UNION SAINT- JEAN-BAPTISTE

Lowell, Mass.

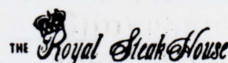
Téléphone 452-6477

Joyeux Noël et Bonne Heureuse Année

Conseil Ste-Thérèse No 351

UNION SAINT- JEAN-BAPTISTE

Lowell, Mass.



585 rue Merrimack
abondance de stationnement en arrière

"Businessman's Lunch" Steak, Seafood,
servi de 11:30 a.m. Chicken and Chops

????????????????
? CONNAISSEZ-VOUS ?
? REPONSES ?
????????????????

(suite de la page 7)

1. La dame de Wall Street est Ste Elizabeth Seton. Elle est la première américaine canonisée sainte. Elizabeth Seton est la fondatrice et la première Supérieure Générale de la première communauté religieuses de femmes au États-Unis. Elle est considérée comme la pionnière de l'éducation catholique dans ce pays.

2. Celle qui met tout en place - Tekakwhita - La jeune Kateri Tekakwhita - "Le Lys des Mohawks" - Le premier fruit des semences de l'évangile par les Pères Jésuites parmi les Peaux-Rouges. Elle est maintenant Vénérable et elle peut devenir la première Sainte Indienne de l'Amérique.

3. Le premier à verser son sang pour le Christ en Amérique fut le Frère René Goupil, s.j., premier martyr canonisé d'Amérique. L'histoire de son martyr est une des plus vénérées parmi les 8 martyrs américains.

4. Le jeune "donné" est St Jean de Lalande. Premier laïque qui a donné sa vie pour Notre-Seigneur parmi les Peaux-Rouges de Auriesville, New York.

5. Le grand Missionnaire Jésuite n'est d'autre que le Saint Père Isaac Jogues. Celui-ci a souffert des tortures plus longues que les autres martyrs. Le Saint Père lui a donné permission de dire sa messe malgré toutes les brutalités qui ont mutilées ses mains sacrées.

6. Le quatrième évêque de Philadelphie, le bienheureux John Neumann, c.s.s.r. Il sera bientôt le premier évêque canonisé d'Amérique. Il s'est dispensée pendant 48 ans établissant plusieurs églises et écoles dans son vaste Diocèse.

7. La fondatrice et Première Supérieure Générale des Soeurs Grises de Montréal est notre bienheureuse Mère Marguerite d'Youville. Elle sera bientôt la première sainte du Canada. Elle est le modèle parfait de la charité chrétienne. Elle ouvra de nombreuses asiles pour les pauvres et les orphelins ainsi que plusieurs hôpitaux. Aujourd'hui nous comptons 6 familles religieuses qui continuent son oeuvre de charité parmi le monde entier.

8. Qu'est que ces personnages ont en commun? Ils sont tous des bienheureux ou saints canonisés. Ils sont tous des AMÉRICAINS sauf Mère d'Youville. Soyons fiers que nous avons ces AMÉRICAINS au ciel pour nous aider ici sur la terre. Prenons dès maintenant un intérêt dans ces héros du ciel par ce qu'ils sont les nôtres. Ils sont les premiers fruits du catholicisme en Amérique et remercions le Père Éternelle de nous les avoir donnés.



*Nous vous prions d'accepter
nos souhaits les plus sincères
pour un Joyeux Noël et une
Bonne, Sainte et
Heureuse Année
Albert et Barbara Côté'*



ASSURANCE

INCENDIE — AUTOMOBILE — VIE — DIVERS.



RICHARD PROVENCHER
11 White Street
483-8279

LA LIBRAIRIE POPULAIRE

Nous avons 5,000 volumes en stock livres français de toutes sortes.
156 West Meadow Road Lowell, Mass.
Tel. 459-9456

VISITEZ NOS COMPATRIOTES chez

**AYOTTE'S STATE LINE
COUNTRY STORE**

route 3A Hudson, N.H.

ouvert tous les jours de 8h a.m. à 9h p.m.

VISITEZ LE NOUVEAU

ST. JOSEPH'S SHRINE GIFT SHOP
37, rue Lee

*Tout récemment rénové et agrandi
pour mieux vous servir.*

Maintenant ouvert de LUNDI à SAMEDI
de 9h30 à 5h

téléphone 459-9522



Les Artisans Coopvive vous offre son nouveau plan de pension rente viagère différée à prime flexible.
Une nouvelle loi permet aux travailleurs sans plan de pension de placer 15% avec maximum de \$1500 par année de leur salaire et enlever ce montant sur leurs impôts.

Pour plus de renseignements s'adresser à

M. Antonio-F. Poirier M. Paul Blanchette
Tel. 453-8987 Tel. 458-6294

Faites vous conduire comme l'exige l'occasion

MARCOTTE
Wedding limousines
45, rue Merrimack

tel. 458-6820

Francis J. Laffey Richard J. Marcotte

Photos de Mariage

Portraits

LeBLANC STUDIO

Clayton L. LeBlanc
97, avenue Aiken

téléphone 453-4958

Tous services photographiques

FRUIT BASKET

épicerie, crème glacée, sandwiches, pizzas
Philippe Chaput, propriétaire
416, rue Pawtucket Lowell, Mass.

COTE'S

BROADWAY & FLETCHER STS., LOWELL, MASS.

TEL. 483-7181

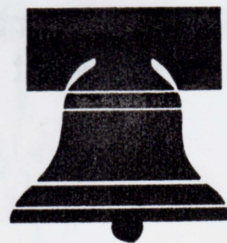
PEINTURE ET "TAPISSERIE"

PAULINE'S VARIETY

Coin de Salem et Cabot

Nous vendons La Patrie
Le Petit Journal, Photo Journal

**ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS
ET
MENTIONNEZ
LE
JOURNAL**





COMBIEN DE GENS POUVEZ-VOUS RECONNAITRE?

SAVEZ-VOUS L'OCCASION? LA DATE?



Le président et les directeurs
de

L'UNION SAINT-JEAN-BAPTISTE

offrent leurs souhaits les plus chaleureux
à tous les Franco-Américains de Lowell
et des environs à l'occasion de

NOËL ET DU NOUVEL AN

Edgar J. Martel
Président

Edgar Frappier
Trésorier

Louise Courcy
Secrétaire

Siège social: Woonsocket, R.I.